

GUIDE SECRET
DE
STRASBOURG

GUIDE SECRET
DE
STRASBOURG

PAR GUY TRENDEL

PREMIÈRE ÉDITION

RENNES
ÉDITIONS OUEST-FRANCE

RUE DU BREIL, 13

2018

STRASBOURG L'IDÉALE, LA PARFAITE, LA RÉFÉRENCE

Strasbourg est une ville aux élans incroyables, plongée sans cesse dans la recherche de nouvelles voies mystiques et humanistes. Une cité qui se veut juste, équitable tout au long de son histoire pourtant si complexe, et qui fut présentée en 1524 par Érasme, célèbre penseur humaniste, comme la ville à l'entité gouvernementale parfaite. Dès lors se relaient les qualificatifs les plus étonnants, qui feront de Strasbourg le lieu de vie idéal et la référence humaniste !

C'est vers 4500 ans avant notre ère que des cultivateurs « danubiens », chassés des lointaines plaines hongroises par des bouleversements climatiques, franchissent le cours du Rhin, alors divisé en une multitude de bras d'eau formant des centaines d'îlots.

La plus vieille représentation de la ville parue dans la Chronique universelle de Schedel en 1493.



S'ensuivent maintes migrations humaines, avant que les Celtes, Médiomatriques et Triboques, ne s'installent à ce passage et créent sur l'île principale un lieu sacré, dont seules les légendes nous parlent.

S'inscrivant dans la conquête romaine de l'Alsace, l'empereur Auguste installe sur cette île, en 12 avant notre ère, un premier camp pour y loger un corps de cavalerie, l'*Ala Petriana*. Ce camp resta pendant plus de quatre siècles une place forte de l'Empire, à la fois porte de la Gaule et porte ouverte



Face aux multiples épidémies, la ville développe un corps médical complexe.

pour l'Empire romain vers l'Orient et la plaine danubienne. Ainsi naissait *Argentorate*, l'éminence fortifiée de la rivière Argento. Elle fut maintes fois prise et détruite ; mais toujours reconstruite de plus belle.

Le christianisme s'y implante et les premiers évêques cités dans les livres au IV^e siècle sont canonisés, tels saint Amand (345) et saint Arbogast (550). *Argentorate*, devenue *Strateburg*, se dote au VIII^e siècle d'une église cathédrale et fera partie du Premier Empire germanique, fondé au X^e siècle par Otton le Grand. Les évêques dirigent dès lors la ville comme princes d'Empire et l'entourent de murailles (1143). Progressivement, bourgeois et gens de métiers s'émancipent de cette tutelle épiscopale, brisée par les armes en 1262. Se forme alors un Conseil, assemblée souveraine avec *Ammeister* et *Stettmeister*, qui s'honore du titre de « République », et de celui de « ville libre impériale ».

En 1439, Strasbourg achève la flèche de sa cathédrale – dès lors le monument le plus élevé de la chrétienté avec ses 142 m de hauteur –, qui sera qualifiée de « huitième merveille du monde ».

DIEUX PAÏENS ET LIEUX MYTHIQUES

CHAPITRE PREMIER

LE TEMPLE DE MITHRA – LE *GRIMMLINGBRUNNE*, OU LE PUIS
DU DIEU WOTAN – L'OR DU RHIN – QUAND HERCULE TRÔNAIT
EN LA CATHÉDRALE – ET SI CLOVIS AVAIT ÉTÉ BAPTISÉ À
STRASBOURG ? – LE PUIS OÙ NAISSENT LES STRASBOURGEOIS ! –
LE LAC SOUTERRAIN DE LA CATHÉDRALE – LE DIEU RHIN –
LA COMMANDERIE « MYSTIQUE » DE L'ÎLE-VERTE – LA CORNE DE
LICORNE

● LIEU CITÉ



1 Koenigshoffen, rue du Schnockeloch

2 Cronenbourg, rue Grimling

3 Rue d'Or

4 Place de la Cathédrale

5 6 7 Cathédrale

8 Rue du Puits

9 Rue Sainte-Marguerite

10 Rue des Grandes-Arcades

Là où s'élève aujourd'hui la cathédrale se situait, au temps des Celtes, un bois sacré dominé par trois gigantesques hêtres sous lesquels les guerriers honoraient le dieu de la Guerre. C'est là le premier indice révélateur d'un lieu mythique où l'homme parle à Dieu, et qui sera couronné de la flèche la plus haute de la chrétienté au xv^e siècle.

Strasbourg, devenue place forte romaine, comptait de multiples lieux de culte, des temples. Les stèles aux quatre divinités (Jupiter, Mercure, Hercule, Mars...) se dressaient aux croisements des voies. À Koenigshoffen, dans le temple de Mithra, trônait également Mercure, un incroyable amalgame. S'agissait-il de représenter le dieu ou la planète ? Avec l'arrivée des Alamans et des Germains, surgit le culte



La licorne, animal fabuleux, hanta le fantasme strasbourgeois jusqu'au xviii^e siècle.

du dieu Wotan, qui nous a laissé un chemin processionnaire, le *Grimlingweg*, qui mène à une source sacrée. Le christianisme aura du mal à effacer les croyances « hérétiques »... est-ce pour cela que trônait en la cathédrale, et ce jusqu'au xvi^e siècle, la statue du dieu Hercule ? une cathédrale qui se voulait

pourtant le lieu où fut baptisé Clovis, baptême qui donna l'occasion de raser le temple païen qui se dressait là ! Dès lors voit jour le mythe selon lequel tout Strasbourgeois naît dans le puits de la cathédrale, un puits relié à un lac souterrain immense sur lequel naviguent des voiliers. Ce monde mythique va faire du fleuve Rhin une divinité protectrice semant des grains d'or jusque dans les eaux de la cité ! Il reste alors tant de mystères à élucider, telle cette corne de licorne, la plus grande connue, précieusement conservée dans la tour forte du centre de la cité ! Dès lors Strasbourg devient un lieu fascinant où les mystiques se retrouvent pour chercher une nouvelle route vers Dieu.



Clovis a-t-il été baptisé à Strasbourg ?

La corne de licorne

Du Moyen Âge à la Renaissance, l'objet le plus précieux aux yeux des « savants » était la corne de licorne, et Strasbourg se flattait d'être la ville possédant la plus grande corne connue, longue de près de sept pieds. Cet objet légendaire était conservé depuis 1565 dans une tour forte, le *Pfennigturm*, ou « tour des Deniers », forteresse inviolable au cœur de la cité.



Les savants décrivaient encore au XVI^e siècle la corne de licorne comme l'objet le plus précieux.



C'est dans le coffre-fort de la ville, le Pfennigturm, qu'était conservée la corne de licorne (Gravure de Wenzel Hollar, 1630).

Ce « coffre-fort », construit en 1322, se dressait pratiquement à l'angle que forment aujourd'hui les rues des Grandes-Arcades et de la Haute-Montée. On lui avait donné le nom de *Pfennigturm*, et formait une massive tour-porte carrée s'ouvrant sur le fossé dit *Rindergraben*. Les angles de la tour étaient renforcés de tourelles crénelées.

Trois étages voûtés avaient été aménagés, abritant le « trésor » de la ville : les archives les plus importantes, tels les chartes et privilèges, les deux bannières les plus glorieuses de la cité, régulièrement utilisées lors des défilés et des processions, les étalons des poids et mesures, les caisses et monnaies précieuses... Parfois, cette tour servait aussi de prison pour de

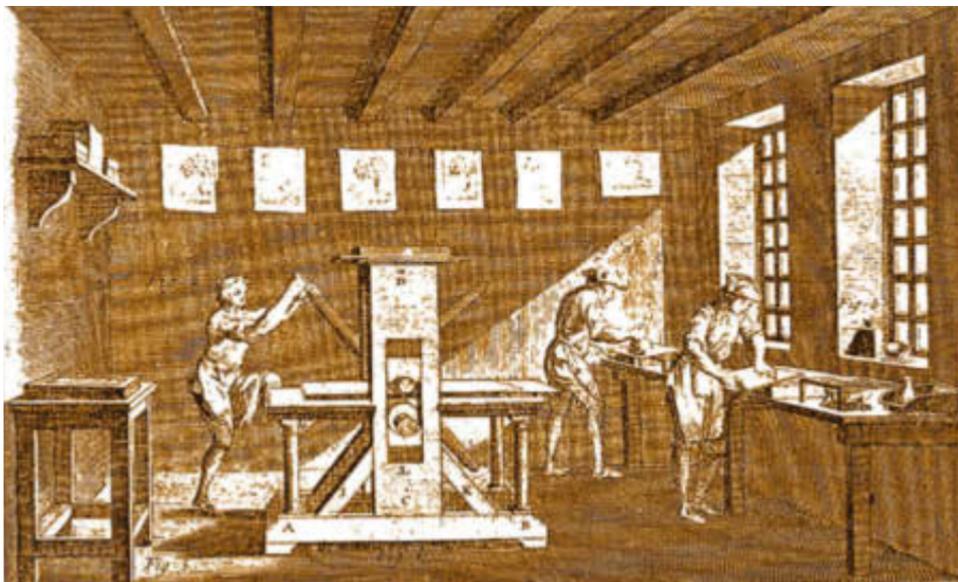
Les « mystères » Gutenberg

En aval du Pont de la Montagne-Verte, l'Ill forme une petite île. Là se dresse une stèle, un monument à la gloire de Jean Gutenberg, auquel on attribue l'invention de l'imprimerie. En vérité, Strasbourg et Mayence se disputent l'honneur d'être la terre où est né cet art et encore, de nos jours, le mystère plane.

Cette « île Gutenberg » se situe à proximité du disparu couvent Saint-Arbogast, où demeurait Johann Gutenberg, de son vrai nom Johann Gensfleisch zur Laden, dont la présence à Strasbourg est attestée le 14 mars 1434. Notre homme s'était alors fait justice en capturant le secrétaire de la ville de Mayence, à laquelle il réclamait 300 florins. Il ne relâcha le prisonnier que suite à l'intervention du conseil de la ville de Strasbourg !



Gutenberg se réfugie à Strasbourg vers 1430 et y démarre ses recherches sur l'imprimerie.



À Strasbourg, dès le milieu du xv^e siècle, les ateliers d'imprimerie se multiplient.

Suite aux multiples conflits politiques à Mayence, Gutenberg se réfugia à Strasbourg, sans doute autour de 1430 et se signala par des travaux « mystérieux » qu'il entreprit avec l'aide d'associés fortunés. Ceux-ci investirent dans un même contrat où il est constamment mentionné l'usage d'une presse, entreposée chez l'un des actionnaires, André Dritzehn. Quand celui-ci décéda, ses frères s'interrogèrent sur l'investissement

du défunt et voulurent en savoir plus, sans résultat. Du coup, ils intentèrent un procès à Gutenberg et le Grand Conseil jugea l'affaire. Ce sont donc les dépositions faites dans le cadre de ce procès en 1439 qui donnent un éclairage sur les « travaux mystérieux » de Gutenberg. L'enjeu est donc cette presse réalisée par Conrad Saspach, un tourneur de la rue Mercière. Durant trois années, elle avait été placée chez André Dritzehn.

TABLE DES MATIÈRES

STRASBOURG L'IDÉALE, LA PARFAITE, LA RÉFÉRENCE 🍷 PAGE 4

CHAPITRE PREMIER

DIEUX PAÏENS ET LIEUX MYTHIQUES

PAGE 8

Le temple de Mithra 🍷 PAGE 12

Le *Grimmlingbrunne*, ou le puits du dieu Wotan 🍷 PAGE 16

L'or du Rhin 🍷 PAGE 18

Quand Hercule trônait en la cathédrale 🍷 PAGE 20

Et si Clovis avait été baptisé à Strasbourg ? 🍷 PAGE 22

Le puits où naissent les Strasbourgeois ! 🍷 PAGE 26

Le lac souterrain de la cathédrale 🍷 PAGE 28

Le dieu Rhin 🍷 PAGE 32

La commanderie « mystique » de l'Île-Verte 🍷 PAGE 34

La corne de licorne 🍷 PAGE 38

CHAPITRE DEUX

LES GRANDS DRAMES ET SITES INSOLITES

PAGE 42

Le massacre des vaudois 🍷 PAGE 46

La peste et le massacre des juifs 🍷 PAGE 48

La semaine « maudite » 🍷 PAGE 50

D'inavouables motifs... 🍷 PAGE 52

L'Église rouge et la léproserie 🍷 PAGE 54

Un règlement draconien 🍷 PAGE 56

L'incroyable pont du Rhin 🍷 PAGE 60

La danse tragique de Saint-Guy 🍷 PAGE 62

La cathédrale change de confession 🍷 PAGE 64

- 1308 : le peuple se soulève 🍷 PAGE 68
La Petite-France et le mal français 🍷 PAGE 70
Le Pavillon Joséphine et son mystère 🍷 PAGE 72
La « Maison de l'Éléphant » 🍷 PAGE 76

CHAPITRE TROIS

MIRACLES ET GUÉRISONS

PAGE 80

- Saint Bernard et la paralytique 🍷 PAGE 84
Les incroyables guérisons autour de la source Sainte-Attale 🍷 PAGE 86
Une relique convoitée : la main de sainte Attale 🍷 PAGE 88
De la fontaine de jouvence à celle de la guérison 🍷 PAGE 90
La fièvre vaincue par sainte Aurélie 🍷 PAGE 92
Les « miracles » du comte Alessandro de Cagliostro 🍷 PAGE 94
Le livret des mourants 🍷 PAGE 98
La butte du Bourreau et le tombeau de saint Arbogast 🍷 PAGE 100
Jean Geiler de Kaysersberg, le prédicateur de l'espoir 🍷 PAGE 104

CHAPITRE QUATRE

RÉCITS ÉTRANGES ET HISTOIRES MYSTÉRIEUSES

PAGE 108

- Les Rois mages et la belle Strasbourgeoise 🍷 PAGE 112
L'enterrement du Renard 🍷 PAGE 117
L'empereur Sigismond adulé 🍷 PAGE 120
Le *Rohraff*, ou le singe hurleur ! 🍷 PAGE 122
« L'or d'Ulm », l'arme bactériologique 🍷 PAGE 124
Le plus vieux vin du monde 🍷 PAGE 126
Les « mystères » Gutenberg 🍷 PAGE 128
Les ordonnances sur la manière de s'habiller 🍷 PAGE 132
La tragédie du préteur royal 🍷 PAGE 136

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Bibliothèque alsatique du Crédit Mutuel : pages 4, 7, 21, 26, 35, 44, 55, 67, 98, 117, 118, 119, 133, 134, 135.	116, 120, 121, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 137, 138, 139,
Collections particulières : pages 5, 6, 8, 10, 11, 12, 13, 14, 17, 18, 19, 22, 24, 25, 27, 29, 30 (haut), 31, 32, 33, 34, 36, 37, 38, 39, 40, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 57, 58, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 82, 83, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 93, 94, 95, 96, 97, 99, 100, 101, 102, 103, 105, 106, 107, 113, 114, 115,	Erica Guilane-Nachez / Fotolia.com : page 15. shooarts / Fotolia.com : page 30 (bas). Musée archéologique de Strasbourg : page 33. Musée des beaux-arts de Strasbourg : page 111.

Éditeur : Hervé Chirault
Coordination éditoriale : Isabelle Rousseau
Conception graphique : Laurence Morvan,
studio graphique des Éditions Ouest-France
Mise en pages : Virginie Letourneur
Photogravure : graph&ti, Cesson-Sévigné (35)
Impression : PPO Graphic à Palaiseau (91)

© 2018, ÉDITIONS OUEST-FRANCE,
EDILARGE S. A., RENNES
ISBN 978-2-7373-7581-1
N° D'ÉDITEUR : 8676.01.2,5.02.18
DÉPÔT LÉGAL : FÉVRIER 2018
IMPRIMÉ EN FRANCE
WWW.EDITIONSOUESTFRANCE.FR